

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Nominations : rompre avec la lourdeur et les mauvaises habitudes

L-JN
Libreville/Gabon

LE Conseil des ministres tenu hier a été marqué par une grosse vague de nominations touchant différents départements ministériels (cabinets et administrations), qui suscitera sans nul doute des réactions, en raison de son ampleur. Si l'on s'en tient aux précédentes mesures individuelles, ces nominations, promotions et mutations adoptées en une seule séance s'expliquent par la volonté du président de la République, le général Brice Clotaire Oligui Nguema de doter les membres de ce pan de l'Exécutif de la Transition des collaborateurs dont ils ont besoin pour entamer leurs actions en rapport avec les missions qui leur ont été assignées. Concrètement, il est surtout question de sortir davantage de la lourdeur qui caractérisait de nombreux ministres nommés, il y a un mois, en trouvant comme prétexte la non composition de leurs cabinets ministériels respectifs. Depuis plusieurs semaines déjà, de nombreux membres du gouvernement semblaient traîner les pieds, peu en vue et souvent contraints à des activités se limitant aux prises de contact avec leurs collaborateurs, visites de structures et autres entités sous leur tutelle pour tenter d'occuper l'espace administratif sans réel impact sur leurs missions et le début de mise en œuvre de leurs feuilles de route respectives.

Il faut reconnaître qu'en dehors de quelques-uns de leurs collègues qui avaient entamé l'organisation de leurs cabinets, plus aucune excuse ne sera possible. Le frémissement dans l'accomplissement de leurs missions respectives, devrait se généraliser pour rattraper le retard à l'allumage auquel on a assisté. Le temps étant compté pour la Transition destinée à la restauration des institutions et à la mise en œuvre des réponses aux préoccupations sociale et économiques des populations. L'ampleur des nominations touchant également les



Photo: DR

administrations était aussi nécessaire pour apporter le changement souhaité mais, surtout, d'imprimer une dynamique nouvelle dans les différentes directions et autres services devant accompagner les chefs des départements ministériels dans la réalisation des missions à eux confiées. Dans le cadre des opérations visant l'assainissement des finances publiques eu égard aux enquêtes en cours, il fallait éviter les manoeuvres auxquelles certains auraient pu se soumettre tout aussi mettre un terme, on l'espère, aux mauvaises pratiques qui ont cours au sein de l'Administration en nommant de nouveaux responsables, procédé tout autant à la réorganisation des services. Pour une meilleure efficacité, un meilleur contrôle pour être au service des Gabonais.

Il est donc clair que le message des nouvelles autorités est de hâter les réformes, favoriser le changement indispensable pour éviter que les pratiques déviantes qui ont régulièrement caractérisé de nombreux corps de l'Etat et l'administration publique dans son ensemble perdurent.

Reste maintenant aux promus et autres cadres de l'Etat qui se sont vus confier de nouvelles et hautes responsabilités à se mettre résolument à l'ouvrage. Il est important pour les uns et les autres de mériter la

confiance placée en eux. Sachant, comme, laisse-t-on entendre à la présidence de la République, qu'il ne sera toléré aucun dérapage,

encore moins de retour aux méthodes qui ont sérieusement entamé le crédit des élites politiques, administratives et

financières, et du pays, gare à ceux qui vont s'inscrire dans les anciennes habitudes et pratiques décriées.

Brice Clotaire Oligui Nguema attendu ce matin à Bujumbura

Christian G. KOUIGA
Bujumbura/Burundi

LE président de la Transition, chef de l'État, le général Brice Clotaire Oligui Nguema est attendu aujourd'hui à Bujumbura (Burundi), dans le cadre d'une visite d'amitié. Cette visite républicaine de 24 heures qui intervient après les étapes de la Guinée équatoriale, de la Centrafrique, du Congo-Brazzaville, Tchad, de la RDC, et du Rwanda, sera l'occasion de passer en revue, lors d'un tête-à-tête très attendu, avec son homologue burundais Évariste Ndayishimiye, les questions de coopération bilatérale.

Le processus de transition amorcé, le 30 août 2023, dans notre pays depuis l'avènement au pouvoir du Comité pour la Transition et la Restauration des institutions (CTRI), devrait également être au menu de ces échanges. Cette visite du



Photo: DR

numéro un gabonais au Burundi s'annonce riche en couleurs. Tant les petits plats auront été servis dans les grands afin de réserver à l'hôte gabonais et sa suite, un accueil digne et des plus chaleureux.

Arrivés mercredi passé dans la capitale économique burundaise (naguère politique aussi), les "précurseurs" s'assurent au quotidien, avec le concours du protocole d'État local, que rien n'a été omis. Hier, les deux protocoles réunis (Gabon et

Burundi) ont fait le tour des sites retenus au rôle ou au programme du séjour du général Oligui Nguema.

Impatiente, la diaspora gabonaise (oui, on en a une au Burundi aussi) attend d'accueillir celui qu'on qualifie partout et à juste titre de "messie" pour avoir libéré le Gabon des prédateurs et autres fossoyeurs sans vergogne. En somme, la visite du président de la Transition à Bujumbura s'annonce chargée et riche en symboles.